

Cyclecars 1.100 cmc. — 80. S. Sandfort (Sandfort).
Voitures 2 litres. — 85. R. Debladis (Mathis).
Voitures 3 litres et au-dessus. — 90. D. Marchand (Lorraine). — 93. G. Leroy (Chenard-Walcker). — 94. M. Chautier (Chenard-Walcker). — 95. H. Legay (Chenard-Walcker). — 96. F. de Brémont (Mathis). — 97. J. Brosselin (Mathis). — 98. R. Hemery (Talbot). — 99. J. Moriceau (Talbot). — 100. R. Battaglia (Talbot).

Voitures 500 cmc. — Bruscoli (Guzdi).
Cyclecars 1.100 cmc. — Bonnemont (Sandfort) 2 points.
Voitures 1.100 cmc. — Vallon (Léonard).
Voitures 1.500 cmc. — Cot (Berliet).
Voitures 2 litres. — L. Stockes (X...), 10 points.
Voitures 3 litres et au-dessus. — A. de Fontenay (Berliet), 16 points; Mme Vénel (Chenard), 4 points.

L'étape d'aujourd'hui

Après une nuit de repos en la Capitale des Flandres, automobilistes et motocyclistes quitteront cette cité ce matin à 7 h 30, par la Porte d'Arras, pour se diriger vers Reims, en passant par Sedan, Cambailin-Cambailin, Carvin, Le Pont-Masard, Lena, Vimy, Saint-Nicolas, Arras, où sera installé un contrôle horaire de passage. Beauvais, Boyelles, Evreux, Soissons, Reims, Sedan, Valenciennes, Le Transloy, Sully, Sallières, Raucourt, Bouchevaux, Peronne, Poerilly, Saint-Quentin, La Fère et Laon.

Enfin, le 5 mai, ils alleront Montigny, où, sur l'autodrome aura lieu l'épreuve à moyennes vitesses qui sera, comme d'habitude, la fin du périple et démontrera qu'une machine qui a couvert les 5.000 kilomètres de route que comporte cette prodigieuse épreuve, est encore capable de réaliser, pendant trois heures, des vitesses élevées.

Peugeot

S'ACHÈTE CHEZ P. EVERAERE
33, Rue des Tanneurs, LILLE
Téléphone : 19-10

500 cm³ Motobécane
BERTRAND 15 bis Rue du Curé à ROUBAIX. Tél. : 32-78
Catalogue franco sur demande

ROVIN ET SAN-SOU-PAP
régularité toujours première. Agent : D. Braux, 4, Place du Lien d'Or, Lille
GRANDE BAISSE DE PRIX

UNE EXPERIENCE INTERESSANTE
Parmi les premiers arrivants à l'attention du public fut attiré par l'attention sur sa souple Magnat Debon. Agent à Lille : Claisse, 6, rue de la Halle.

LES TOASTS
A l'heure des toasts, M. Caille se félicita d'avoir été autorisé par M. Robert Sénéchal de remercier les hôtes des concurrents de l'accueil qui leur a été réservé en la salle de la Fédération des Automobiles de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Desruelles, du Nord-Touriste, M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LES TOASTS (suite)
M. Perouse, dit tout l'admiration que l'on éprouve au sein de la Fédération Nationale des Automobiles de France, pour le Moto-Club de France, pour les vœux de bienvenue qu'il leur a adressés.

LE DRAME DE L'IVRESSE DE WATRELOS

Edmond Fontaine a été déferé au Parquet de Lille

En détails, nous avons rapporté hier, les circonstances du malheureux drame de hier matin à Watrelos, dans les circonstances suivantes :
Depuis quelques semaines, la jeune Viviane Dely, née le 30 janvier 1922, dont les parents habitent dans le pôleux quartier du Sapin-Vert, à Watrelos, avait été placée en nourrice chez M. Eugène Flaquez, demeurant 163, Chaussée des Risques-Tout, à Mons-sur-Croix.

Après avoir tiré les six balles de son revolver, Edmond Fontaine, profitant de l'émotion générale, réussit à s'enfuir, ainsi que nous l'avons relaté, par le derrière du café de l'avenue de la République. Il traversa une habitation voisine et se réfugia dans une chambre où il se cacha.

Blessé au genou, il ne pouvait marcher que péniblement et s'aidait de toutes ses forces, il parvint à se rendre place du Sapin-Vert, où il prit une automobile de la conduite chez ses parents, rue de la Toussie, à Tourcoing.

N'ayant pu trouver la maison de ses parents, il se réfugia chez son frère, cabaretier à l'Union, à Tourcoing. Comme il y arrivait, il rencontra sa belle-sœur, qui paraissait en course. Celle-ci le voyant descendre de voiture, tout étonnée, lui demanda ce qu'il venait de faire.

« Je me suis battu au Sapin Vert », répondit-il, tout simplement, et il pénétra chez son frère, resté seul dans une chambre.

Le meurtrier demanda alors à ce dernier de l'accompagner chez un médecin. Mais le frère, prétendant qu'il ne pouvait sortir étant soigné, lui conseilla de se rendre au commissariat de police de Watrelos pour y exposer les faits.

Il lui avança même une pièce de deux francs, afin qu'il puisse prendre le tramway A, à l'octroi de Tourcoing et s'acheminer plus rapidement vers Watrelos. Le venant de la quitter quand la garde champêtre l'arrêta.

M. Fontaine indiqua au policier la route que son frère avait prise. Celui-ci, pouvant à peine marcher, fut rapidement rejoint et à l'angle de la rue Darbois, M. Fontaine fut arrêté.

Le meurtrier ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales. M. Fontaine frère, que nous avons rencontré hier, nous a longuement entretenus de ce drame et de son malheureux frère, qui n'avait jamais eu de rares intervalles.

Edmond, nous dit-il, fit son service militaire dans la cavalerie, et un jour, il fut blessé à la tête par un obus. Une opération chirurgicale aurait dû être tentée, elle ne fut pas, et mon frère fut tout simplement réformé.

« Depuis, il perd une grande partie de ses facultés mentales, quand il était ivre, il se laissait aller à de véritables actes de folie. Son caractère s'était encore assombri, ces temps derniers, quand il fut atteint d'une maladie grave, ou il était occupé en qualité de trieur de laines. A partir de cette date, il s'occupa de ventes de laines, mais ses affaires ne marchèrent pas comme il le souhaitait et il se désolait.

Une femme serait-elle la cause du drame ?
M. Auguste Catry, demeurant, 66, rue de Bourgogne, nous a raconté qu'il avait rencontré M. Fontaine, le soir du drame, avec le meurtrier, au sujet d'une demande d'argent, et c'est à lui, qu'il fut donné la somme de 20 francs.

L'état de la victime semble s'améliorer
Si l'une des balles qui atteignirent le malheureux cabaretier ne provoqua qu'une simple éraflure au cuir chevelu, l'autre, par contre, après avoir perforé la boîte crânienne, alla se loger au niveau de la base du crâne, et le blessé était en danger, mais après l'opération de l'extraction de la balle effectuée à l'hôpital de Watrelos, par M. le docteur Lemaire, le blessé se trouve en voie d'amélioration et à l'heure actuelle, il est très satisfaisant.

Le meurtrier est déferé au Parquet
Au cours de la journée d'hier, Edmond Fontaine a été déferé au Parquet de Watrelos, à être déferé au parquet.

UNE AFFAIRE DE MEURS A WASQUEHAL
M. Ménard, commissaire de police, a mis en état d'arrestation un jeune homme de 17 ans, habitant Wasquehal, sous l'inculpation d'attentat à la pudeur sur une fillette de 5 ans. Ce triste individu qui d'ailleurs sous un simple déguisement a été conduit au Parquet de Lille mardi matin.

POUR LA SUBVENTION EN FAVEUR DES PLANTEURS DE TABAC SINISTRÉS
M. Alexandre Crespel, conseiller général du Nord, vient d'adresser à M. le Préfet, la lettre suivante :

« J'ai l'honneur de renouveler à toutes fins utiles, la demande que j'ai faite à la dernière session du Conseil général d'une subvention extraordinaire de 500.000 fr. en faveur des planteurs de tabac sinistrés par les inondations et les grêles de la dernière campagne. Le Conseil général, sur le rapport de M. Demolon, au nom de la commission des finances a donné un avis favorable à l'adoption de cette demande, en se réservant d'examiner de plus près, en ce qui concerne le montant de l'indemnité que cette indemnité vient d'être fixée. Rien donc ne s'oppose plus à la détermination par l'Assemblée départementale du chiffre de la subvention qu'elle entend allouer. Veuillez agréer, etc. »

ment sans cesse croissant de l'industrie automobile et motocycliste.
Enfin, M. Franchomme rend hommage aux concurrents et concurrentes qui ont participé au sport automobile et motocycliste est toujours vivace en France.

Il le verra sur verre à la prospérité de l'industrie automobile française. Puis, on s'est séparé pour aller prendre quelques heures de repos bien gagné.

UN BÉBÉ BRULÉ VIF PAR DE LA GRAISSE EN FEU A MOUSCRON

Un pénible accident qui vient de ravir un jeune bébé de trois mois à l'affection de ses parents et de semer le deuil dans une honorable famille ouvrière, s'est produit hier matin à Mouscron, dans les circonstances suivantes :

Depuis quelques semaines, la jeune Viviane Dely, née le 30 janvier 1922, dont les parents habitent dans le pôleux quartier du Sapin-Vert, à Watrelos, avait été placée en nourrice chez M. Eugène Flaquez, demeurant 163, Chaussée des Risques-Tout, à Mons-sur-Croix.

Après avoir tiré les six balles de son revolver, Edmond Fontaine, profitant de l'émotion générale, réussit à s'enfuir, ainsi que nous l'avons relaté, par le derrière du café de l'avenue de la République. Il traversa une habitation voisine et se réfugia dans une chambre où il se cacha.

Blessé au genou, il ne pouvait marcher que péniblement et s'aidait de toutes ses forces, il parvint à se rendre place du Sapin-Vert, où il prit une automobile de la conduite chez ses parents, rue de la Toussie, à Tourcoing.

N'ayant pu trouver la maison de ses parents, il se réfugia chez son frère, cabaretier à l'Union, à Tourcoing. Comme il y arrivait, il rencontra sa belle-sœur, qui paraissait en course. Celle-ci le voyant descendre de voiture, tout étonnée, lui demanda ce qu'il venait de faire.

« Je me suis battu au Sapin Vert », répondit-il, tout simplement, et il pénétra chez son frère, resté seul dans une chambre.

Le meurtrier demanda alors à ce dernier de l'accompagner chez un médecin. Mais le frère, prétendant qu'il ne pouvait sortir étant soigné, lui conseilla de se rendre au commissariat de police de Watrelos pour y exposer les faits.

Il lui avança même une pièce de deux francs, afin qu'il puisse prendre le tramway A, à l'octroi de Tourcoing et s'acheminer plus rapidement vers Watrelos. Le venant de la quitter quand la garde champêtre l'arrêta.

M. Fontaine indiqua au policier la route que son frère avait prise. Celui-ci, pouvant à peine marcher, fut rapidement rejoint et à l'angle de la rue Darbois, M. Fontaine fut arrêté.

Le meurtrier ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales. M. Fontaine frère, que nous avons rencontré hier, nous a longuement entretenus de ce drame et de son malheureux frère, qui n'avait jamais eu de rares intervalles.

Edmond, nous dit-il, fit son service militaire dans la cavalerie, et un jour, il fut blessé à la tête par un obus. Une opération chirurgicale aurait dû être tentée, elle ne fut pas, et mon frère fut tout simplement réformé.

« Depuis, il perd une grande partie de ses facultés mentales, quand il était ivre, il se laissait aller à de véritables actes de folie. Son caractère s'était encore assombri, ces temps derniers, quand il fut atteint d'une maladie grave, ou il était occupé en qualité de trieur de laines. A partir de cette date, il s'occupa de ventes de laines, mais ses affaires ne marchèrent pas comme il le souhaitait et il se désolait.

Une femme serait-elle la cause du drame ?
M. Auguste Catry, demeurant, 66, rue de Bourgogne, nous a raconté qu'il avait rencontré M. Fontaine, le soir du drame, avec le meurtrier, au sujet d'une demande d'argent, et c'est à lui, qu'il fut donné la somme de 20 francs.

L'état de la victime semble s'améliorer
Si l'une des balles qui atteignirent le malheureux cabaretier ne provoqua qu'une simple éraflure au cuir chevelu, l'autre, par contre, après avoir perforé la boîte crânienne, alla se loger au niveau de la base du crâne, et le blessé était en danger, mais après l'opération de l'extraction de la balle effectuée à l'hôpital de Watrelos, par M. le docteur Lemaire, le blessé se trouve en voie d'amélioration et à l'heure actuelle, il est très satisfaisant.

Le meurtrier est déferé au Parquet
Au cours de la journée d'hier, Edmond Fontaine a été déferé au Parquet de Watrelos, à être déferé au parquet.

UNE AFFAIRE DE MEURS A WASQUEHAL
M. Ménard, commissaire de police, a mis en état d'arrestation un jeune homme de 17 ans, habitant Wasquehal, sous l'inculpation d'attentat à la pudeur sur une fillette de 5 ans. Ce triste individu qui d'ailleurs sous un simple déguisement a été conduit au Parquet de Lille mardi matin.

POUR LA SUBVENTION EN FAVEUR DES PLANTEURS DE TABAC SINISTRÉS
M. Alexandre Crespel, conseiller général du Nord, vient d'adresser à M. le Préfet, la lettre suivante :

« J'ai l'honneur de renouveler à toutes fins utiles, la demande que j'ai faite à la dernière session du Conseil général d'une subvention extraordinaire de 500.000 fr. en faveur des planteurs de tabac sinistrés par les inondations et les grêles de la dernière campagne. Le Conseil général, sur le rapport de M. Demolon, au nom de la commission des finances a donné un avis favorable à l'adoption de cette demande, en se réservant d'examiner de plus près, en ce qui concerne le montant de l'indemnité que cette indemnité vient d'être fixée. Rien donc ne s'oppose plus à la détermination par l'Assemblée départementale du chiffre de la subvention qu'elle entend allouer. Veuillez agréer, etc. »

ment sans cesse croissant de l'industrie automobile et motocycliste.
Enfin, M. Franchomme rend hommage aux concurrents et concurrentes qui ont participé au sport automobile et motocycliste est toujours vivace en France.

Il le verra sur verre à la prospérité de l'industrie automobile française. Puis, on s'est séparé pour aller prendre quelques heures de repos bien gagné.

UNE SOMME DE 1.550 FRANCS DISPARAIT MYSTÉRIEUSEMENT

Un vol, qui dénote une certaine audace chez son auteur, a été commis dans des circonstances assez mystérieuses au préjudice de Mlle Agathe Wilgoz, 22 ans, soignée, demeurant en garni, 300, Grande-Rue.

Cette personne, courageuse et économe, avait pu, grâce à son travail, économiser une somme de 1.550 francs, qu'elle avait soigneusement placée dans une valise fermée à clef. Or, au cours de la journée d'hier, elle fut surprise de constater la disparition du précieux dépôt.

Tout en cherchant à retrouver l'auteur de ce vol, elle dut constater par elle-même les lieux et être possesseur de fausses clefs sans aucune trace d'effraction ni fut levée sur la porte de la chambre et sur la valise.

Ne possédant aucun soupçon, la victime a déposé une plainte contre les mains de M. Fischer, commissaire de police du 5^e arrondissement, qui a ouvert une enquête.

LA RAPINE NOCTURNE
Au cours de la nuit, les agents Belfort et de ce 5^e arrondissement, effectuèrent une tournée de patrouille dans la rue de Tourcoing. Ils eurent, soudain l'attention attirée par deux individus porteurs de sacs et semblant vouloir se diriger vers la rue de Tourcoing.

Les policiers s'approchèrent aussitôt des deux hommes et constatèrent que ces derniers transportaient. Après un rapide examen, ils constatèrent que les sacs contenaient, l'un des poireaux, le second du charbon.

Avec juste raison, les sergents de ville eurent la conviction d'avoir affaire à des voleurs et les emmenèrent au poste de la rue de Valenciennes, où ils furent nommés Jules Huyghe, 47 ans, menuisier, domicilié, 56, rue Henri Carrière, et Félix Thery, 37 ans, fleur, rue de Valenciennes, 12.

Pressés de questions, par M. Dewalle, commissaire, ils avouèrent avoir volé les poireaux dans un jardin de la rue Boucica ; et le charbon, qual de Watrelos, près de l'Usine Motte.

Après avoir été interrogés, les deux hommes ont été relâchés, mais ils ont été dressés pour être transmis au Parquet de Lille qui statuera sur les cas des deux voleurs qui ont été laissés en liberté provisoire.

UNE BATAILLE DE POLONAIS
Se rencontrant, ces jours derniers, boulevard Gambetta, quatre polonais 19 ans, 27 ans, 27 ans, 27 ans, ont eu une bataille de poireaux. Le plus âgé, âgé de 27 ans, a été blessé à la tête et a été transporté à l'hôpital de Valenciennes.

BOCK MEYERBEER
Vins fins
EN FAVEUR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

Watteiros

Bureaux : 45, rue de la Gare (Téléphone : 9-51) — Dépôt de vente : 78, Grande Rue

UNE SOMME DE 1.550 FRANCS DISPARAIT MYSTÉRIEUSEMENT
Un vol, qui dénote une certaine audace chez son auteur, a été commis dans des circonstances assez mystérieuses au préjudice de Mlle Agathe Wilgoz, 22 ans, soignée, demeurant en garni, 300, Grande-Rue.

Cette personne, courageuse et économe, avait pu, grâce à son travail, économiser une somme de 1.550 francs, qu'elle avait soigneusement placée dans une valise fermée à clef. Or, au cours de la journée d'hier, elle fut surprise de constater la disparition du précieux dépôt.

Tout en cherchant à retrouver l'auteur de ce vol, elle dut constater par elle-même les lieux et être possesseur de fausses clefs sans aucune trace d'effraction ni fut levée sur la porte de la chambre et sur la valise.

Ne possédant aucun soupçon, la victime a déposé une plainte contre les mains de M. Fischer, commissaire de police du 5^e arrondissement, qui a ouvert une enquête.

LA RAPINE NOCTURNE
Au cours de la nuit, les agents Belfort et de ce 5^e arrondissement, effectuèrent une tournée de patrouille dans la rue de Tourcoing. Ils eurent, soudain l'attention attirée par deux individus porteurs de sacs et semblant vouloir se diriger vers la rue de Tourcoing.

Les policiers s'approchèrent aussitôt des deux hommes et constatèrent que ces derniers transportaient. Après un rapide examen, ils constatèrent que les sacs contenaient, l'un des poireaux, le second du charbon.

Avec juste raison, les sergents de ville eurent la conviction d'avoir affaire à des voleurs et les emmenèrent au poste de la rue de Valenciennes, où ils furent nommés Jules Huyghe, 47 ans, menuisier, domicilié, 56, rue Henri Carrière, et Félix Thery, 37 ans, fleur, rue de Valenciennes, 12.

Pressés de questions, par M. Dewalle, commissaire, ils avouèrent avoir volé les poireaux dans un jardin de la rue Boucica ; et le charbon, qual de Watrelos, près de l'Usine Motte.

Après avoir été interrogés, les deux hommes ont été relâchés, mais ils ont été dressés pour être transmis au Parquet de Lille qui statuera sur les cas des deux voleurs qui ont été laissés en liberté provisoire.

UNE BATAILLE DE POLONAIS
Se rencontrant, ces jours derniers, boulevard Gambetta, quatre polonais 19 ans, 27 ans, 27 ans, 27 ans, ont eu une bataille de poireaux. Le plus âgé, âgé de 27 ans, a été blessé à la tête et a été transporté à l'hôpital de Valenciennes.

BOCK MEYERBEER
Vins fins
EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.

EN FAVOR DES CHOMEURS
Nous avons annoncé qu'un jeu de dés au profit des chômeurs de Valenciennes avait eu lieu dimanche dernier, chez M. Alphonse Vaumaris, 274, avenue Linné. Cette partie, dotée de plus de cent francs de gains, a été organisée par un nombreux public et remporta un gros succès.